



Les Écrits d'août saison 4

sous les arcades de la mairie

12 août

16h

Vernissage itinérant des expositions de Jean Estaque « Sur Mirbeau » et de Christine Dècle « Ouvrages de Drames » et « Veste en idées retournées »
En partant de la librairie Passe-Temps jusqu'à l'Atelier L'entonnoir

17h

Rencontre avec Olivier Truc journaliste, documentariste et auteur, entre autres, du *Dernier Lapon*, *Le Déroit du Loup* (Métaillé)

18h

Entretien avec Frédéric Goldbronn, documentariste, sur le rôle de l'écriture dans le travail du cinéma

19h

Apéritif (offert par la municipalité)
Buffet

21h

Projection des films de Frédéric Goldbronn « *Les fantômes du sanatorium* » (58 min) et « *Diego* » (40 min) en présence du réalisateur au cinéma le Jean Gabin.

13 août

11h

Littératures de l'imaginaire, hier et aujourd'hui
Table ronde avec Yann Olivier, éditeur chez l'Atalante et Camille Leboulanger, auteur

12h30

Banquet des imaginaires

14h30

L'Utopie n'est pas un dîner de gala
Discussion autour des thèmes de la Révolution et de l'Apocalypse avec l'autrice Sabrina Calvo et les écrivaines du collectif Les Agglomérées

16h

S'affranchir du Mythe, Echange avec Léo Henry et Franck Ferric à propos de leurs rapports à la Fantasy

17h30

Lectures ludiques : citations pour un champion.
Deux équipes littéraires s'affrontent en un grand concours auto-promotionnel éhonté

19h

Buffet

21h

Concert de MISTY LOVE MEGA BLAST

14 août

11h

Retour sur la « crise sanitaire » Et si cette crise était avant tout une crise des relations humaines ?
Avec Eric Chauvier, anthropologue et auteur de *Plexiglas mon amour* (Allia) et Julia Deck pour *Monument national* (Minuit)

12h30

Banquet

14h30

À propos du rôle des icônes populaires
Avec Loïc Artiaga auteur de *Rocky, la revanche rêvée des blancs* (Les Prairies ordinaires) et Julien Villa auteur de *Rodez-Mexico* (Rue de l'échiquier)

16h

Lectures-performance de Pierre Tilman, poète et plasticien

17h30

Agnès Rosse auteur du *Zoo vidé* (Les presses du réel)
Lectures et causeries

19h

Buffet

21h

Concert de Smyrneïko par Loukoumaki

Réservation par sms au 06 23 14 97 67

NB : les banquets et les buffets sont payants (Priorité aux personnes qui ont réservé) ainsi que la projection au cinéma le Jean Gabin

Tout le reste est gratuit

Que peut l'écrit ?

Les Agglomérées Loïc Artiaga Sabrina Calvo Eric Chauvier
Julia Deck Christine Dècle Jean Estaque Franck Ferric
Frédéric Goldbronn Léo Henry Camille Leboulanger
Loukoumaki Misty Love Mega Blast Yann Olivier
Agnès Rosse Pierre Tilman Olivier Truc Julien Villa



Que peut l'écrit ?

Les Agglomérées Loïc Artiaga Sabrina Calvo Eric Chauvier
Julia Deck Christine Dècle Jean Estaque Franck Ferric
Frédéric Goldbronn Léo Henry Camille Leboulanger
Loukoumaki Misty Love Mega Blast Yann Olivier
Agnès Rosse Pierre Tilman Olivier Truc Julien Villa



Que peut l'écrit ? Au mois d'août, c'est ce que nos rencontres proposent d'interroger. Par rapport aux éditions précédentes, ce sera une version allégée : trois jours seulement, du vendredi 12 au dimanche 14. En effet, en 2022, nous aurons eu à cœur de nous adresser autant aux aoûtiers qu'à un public plus large, moins disponible en été. Se sont déjà déroulées avec succès : une rencontre avec Wu-Ming 2 autour de Proletkult à la bibliothèque en avril et, au mois de juin, l'exposition « Un Bestiaire péninsulaire » par Rebecca Mac Diarmid, la Journée des Bêtes en (avec le « Big Picture », réalisation d'une fresque à l'acrylique par les enfants de l'école), les raps concoctés par les mêmes lors de la résidence de L'Inconsolable, les échanges avec la revue Z et Jean-Luc Porquet du Canard Enchaîné. Restent à venir en septembre une soirée avec Roberto Bui (Wu Ming 1) autour de son livre Q comme Qomplot et en octobre, la journée « Abya Yala ! » sur les littératures d'Amérique du Sud.

à propos du 12

Les journées d'août s'ouvriront avec le vernissage itinérant de deux expositions installées à la librairie Le Passe-Temps et dans plusieurs vitrines du village : l'une, sur Octave Mirbeau par Jean Estaque, l'autre par Christine Dècle qui dit à travers de douces broderies des choses terribles sur notre temps. Ensuite, Olivier Truc, journaliste et documentariste, auteur du *Dernier Lapon*, spécialiste des pays nordiques et baltes, nous parlera, entre autres, de la résistance des Lapons aux mines qui détruisent leur monde et de l'influence de la Chine en Arctique. Suivra un dialogue avec Frédéric Goldbronn sur le rôle de l'écriture dans la réalisation de films documentaires. Puis celui-ci nous parlera de ses films *Les Fantômes du Sanatorium* : où s'opère une double résurrection, celle du sanatorium de Saint-Hilaire-du-Touvet dans l'Isère ainsi que celle de Roland Barthes qui depuis ce lieu écrit à son ami Philippe Rebeyrol. Et *Diego* : une nuit, dans une bodega de Barcelone, un vieil homme regarde les photos jaunies de la ville qui fut la capitale éphémère de l'utopie libertaire. Cet homme, Diego, est le biographe de Durutti.



Jean Estaque « Sur Mirbeau »

Cette exposition résume le monde de Jean Estaque, entre peintures et gravures, littérature et jouets kinder, dessins sur des menus hospitaliers ou ancienne affiche de fast-food. Des travaux qui, étrangement, sont parfois prémonitoires : on pense notamment au texte d'Octave Mirbeau (représenté à l'acrylique sur une scie) évoquant la crise du début du XX^e siècle, ou encore les abus sexuels d'hommes de pouvoir dans le « Journal d'une femme de chambre »...

à propos du 13

Les littératures de l'imaginaire : qu'est-ce que c'est ?

Ce terme regroupe en fait deux genres littéraires : la science-fiction et la fantasy, qui comptent chacune de nombreux sous-genres. Un récit de science-fiction consiste typiquement en la mise en scène du futur, qu'il soit utopique, apocalyptique, ou tourné vers l'épopée spatiale. La fantasy, en revanche, va généralement chercher à rompre entièrement avec notre réalité, pour proposer des histoires inspirées des contes et légendes où le surnaturel occupe une place importante.

Le virtuel nous a volé l'énergie de nos corps
Les corps du monde sont des anges pétrifiés
Restez ici, avec nous

Sabrina Calvo, *Melmoth Furieux*

Longtemps reléguées à la marge, boudées par la critique et méprisées par les académiciens, les littératures de l'imaginaire incarnent de fait l'une des formes les plus radicales de la fiction : l'on y invente non seulement des récits, mais également des mondes. Que peut l'écrit lorsqu'on le laisse aller aussi loin ? Que ne peut-il pas, plutôt ? Progressivement, les genres de l'imaginaire se débarrassent de leur statut de littérature de gare pour gagner en reconnaissance, alternant renouveau formels et exigence de fond. À l'heure où la planète brûle et où les réactionnaires ont le vent en poupe, les spécificités de l'imaginaire en font une littérature toute indiquée pour développer une analyse politisée du présent, où se mêlent



Biche-Naine, extrait d'Un bestiaire péninsulaire
Rebecca Mac Diarmid

critiques et perspectives utopiques. C'est précisément de cela qu'il sera question.

Comme nous ne pouvons décemment nous passer d'une introduction en bonne et due forme, nous vous proposerons un tour d'horizon de l'imaginaire d'un point de vue éditorial - mais pas seulement - avec Yann Olivier, éditeur chez l'Atalante et Camille Leboulanger, auteur et directeur de collection aux Éditions Argyll. Nous verrons en quoi l'Utopie n'est pas un dîner de gala en compagnie de l'autrice Sabrina Calvo et des autrices du collectif Les Agglomérées, dont les œuvres interrogent la possibilité et les perspectives d'un avenir révolutionnaire. En nous appuyant sur leurs visions littéraires respectives, nous demanderons aux auteurs Franck Ferric et Léo Henry s'ils pensent que l'on peut s'affranchir du mythe et de quelle manière leur fantasy propose d'arraisonner le réel. Nous vous convierons à assister, et même à participer, à une lecture ludique des livres de nos invités, qui s'affronteront pour votre plaisir, en un grand concours de questions-réponses. Nous espérons enfin, qu'avec tous ces « tissages » et métissages, nous serons au moins à moitié convaincus que l'écrit PEUT, et peut-être même mieux, que parfois il DOIT.

Il ne suffit pas de refuser de subir le pouvoir, il faut encore renoncer à l'exercer. Se délivrer de tout maître n'est un horizon désirable que si on continue ensuite à lutter pour ne jamais en devenir un

Léo Henry, *Thecel*



Christine Dècle « Ouvrage de drames »

Les mutilés pour l'exemple ?

à propos du 14

Toujours autour de la question du pouvoir de l'écrit, la journée du 14 sera plus hétéroclite. Elle nous donnera l'occasion d'un retour d'expérience sur ce qui nous est arrivé avec la pandémie. Rires jaunes garantis avec Julia Deck et Eric Chauvier ! Puisque nous souhaitons entremêler toutes les cultures, réflexion il y aura sur le rôle des icônes populaires, du commandant Marcos à Rocky Balboa, tel que les présenteront Julien Villa et Loïc Artiaga. Et parce que notre projet est aussi politique, et que vouloir une vie poétique est éminemment politique, nous nous régalerons des lectures-performances du drôlatique et profond Pierre Tilman. Enfin, comme un prolongement de la Journée des Bêtes, la rencontre avec Agnès Rosse et son magnifique et déchirant *Zoo Vidéo* pourrait bien ébranler quelques-unes de nos certitudes sur les animaux non-humains. Durant ces trois jours, bien sûr, nous n'oublierons pas de banqueter et d'écouter quelques beaux concerts. Peut-être n'aurons-nous pas tout à fait réussi à répondre à la question qui animera ces journées. Du moins, nous serons-nous efforcés de mieux la poser. Ensemble

pour faire un poème
c'est pas difficile
d'abord il faut charger la vie
tu enfonces des bouts de ta vie dans
la culasse
tu appuies sur la gâchette pacifique
et au bout du canon de papier
il sort un petit pet de
fumée bleue

Pierre Tilman

...Est-ce que je peux répondre à ça ? Est-ce que je peux l'assurer que je ne vais pas la contaminer ? Penaud, vexé, incrédule, je concède que je ne le peux effectivement pas. Elle se radoucit aussitôt : dans ce cas, il faut que nous prenions des mesures (mon amour). Elle a déjà réfléchi. C'est une nouvelle application gouvernementale. Elle a l'air très bien. Il faut en tout cas que je comprenne qu'elle ne veut que mon bien (...) Je n'aurai qu'à prendre la chambre d'amis. Elle préférerait aussi que je porte un masque dans la maison. Elle recule de quelques mètres, m'envoie un baiser avec la main, sans toucher sa bouche et me souhaite une très belle nuit (mon amour).

Eric Chauvier, *Plexiglas mon amour*

